

les abus déplorables qui dans ces derniers temps ont pu tenter de s'y introduire.

Nous dénonçons donc de nouveau et Nous condamnons absolument, le dimanche, le commerce clandestin des liqueurs enivrantes, la fréquentation des auberges et les réunions plus ou moins nombreuses, dans lesquelles des jeunes gens et des pères de famille, victimes de la passion du jeu, passent de longues heures dans l'oubli de leurs devoirs, de leur âme, de leur Dieu, s'exposant à perdre en outre la paix de la conscience et l'honneur.

Nous défendons pareillement, le dimanche, ces piqueniques, ces excursions de plaisir, organisés pour le public, dans un but de spéculation, et qui, comme le prouve l'expérience, sont presque toujours l'occasion de libertinage, d'ivrognerie, de rixes et de propos coupables.

Nous déplorons particulièrement ce genre d'amusements, introduit récemment en cette ville de Montréal, et dans lequel, par l'annonce de concerts inoffensifs et de promenades, on invite à grands frais de réclame la foule à se presser dans un lieu public pour y être témoin de danses, d'exploits périlleux et de jeux contraires à la morale, en un mot de ce qui se voit dans les cirques les moins honnêtes ; et ces spectacles, non seulement on les a donnés sans aucun scrupule les dimanches et les jours de fêtes, mais encore aux heures des offices, de manière à détourner le peuple des églises, et à lui faire perdre tout recueillement. Il est temps d'opposer à ces désordres le frein d'une défense formelle, motivée par la sainteté du dimanche, et l'obligation où Nous sommes de veiller au maintien de la morale publique.

Montrez-vous, N. T. C. F., dociles à la voix de vos Pasteurs qui vous rappellent les grandes lois divines et humaines, de la sanctification du dimanche ; fuyez spécialement, en ce jour, les divertissements qui vous sont signalés comme dangereux et coupables ; soyez fidèles à vous rendre non seulement à la messe, mais encore, autant que vous le pourrez aux offices publics, et que dans l'intervalle, votre repos et vos récréations, en famille, soient honnêtes et paisibles, afin que le jour consacré au Seigneur, devienne aussi pour vous un jour de grâces et de bénédictions.

Il est, N. T. C. F., un autre sujet non moins important sur lequel Nous devons attirer votre plus sérieuse attention : celui des mauvais livres.

La loi divine qui fait à chacun un devoir naturel de fuir